

indus. « L'autodétermination
les et attitudes requises
d'agir directement sur sa vie
choix **Je suis moi** non influencés
nos choix qui montent
plus que nos aptitudes
d'abord une décision »
être définie par les
personne, lui permettant
effectuant librement
externes indus » «
nous sommes vraiment



EMERGENCE

Trimestriel du Centre Reine Fabiola
12^{ème} année - n°46 - 2^{ème} trimestre 2004
bureau de dépôt : 7060 Soignies 1 - P 3004009

Avec nos pensées, nous créons le monde.

Bouddha

Ecrire un numéro d'*Emergences* sur le thème de l'autodétermination relevait de la gageure. Nous nous en sommes rendu compte une fois le sujet déjà bien lancé tous azimuts.

Au-to-dé-ter-mi-na-ti-on.

Autodétermination

Le terme en lui-même semblait abscons, abstrait, ardu, augurant d'une réflexion théorique apparaissant à d'aucuns fort éloignée de la réalité quotidienne. Et pourtant ! La notion est bien ancrée au cœur des pratiques éducatives du Centre Reine Fabiola qui, depuis toujours, fonde sa pédagogie sur les principes d'affirmation de soi et d'autonomie.

Une affirmation de soi manifestant notre état premier d'être humain, doué de conscience, de capacité d'expression et de volonté d'action.

Je suis moi

Une autonomie représentant la capacité de tout un chacun à se donner ou à accepter de plein gré des lois ou des normes qui lui permettront de déterminer ses propres choix de vie, en termes d'actions et de pensées et de manière plus ou moins cohérente.

Je suis ma loi

De l'affirmation de soi à l'autonomie, c'est donc bien aussi d'autodétermination qu'il est question en filigrane de toutes nos actions : un acte par lequel l'homme s'affirme dans sa différence, agit sur lui-même et accède à une possible orientation de sa vie, dans un cheminement en constante évolution.

Je suis par moi

Les personnes handicapées accueillies au Centre Reine Fabiola ont-elles donc réellement la possibilité d'accéder à ces différents processus ? Ont-elles accès à l'autodétermination ? En quoi y sont-elles aidées ? Quelles sont les entraves à cette évolution ? De quels moyens disposent-elles pour cela ? Sont-elles suffisamment éclairées pour exprimer leurs choix ? Quelle approche les professionnels ont-ils de cette notion d'autodétermination ? En ont-ils une vision unique ou au contraire

des représentations différentes, voire opposées ? En quoi le travail de l'éducateur participe-t-il à ce cheminement ? Quelle est la frontière entre le droit à l'autodétermination, la liberté individuelle, la sécurité de la collectivité et la protection des personnes plus vulnérables ? Y a-t-il ambivalence à ce propos au sein de l'institution qu'est le Centre Reine Fabiola ?

Autant de questions ouvertes pour lesquelles la volonté de la rédaction d'*Emergences* a été d'ouvrir un espace de débat polémique. Une première du genre mais qui nous montre de toute évidence la grande richesse du sujet et des débats qui en sont nés. Concrètement, en sus des contacts individuels pris de ci de là, comme à l'accoutumée, pour glaner des témoignages oraux ou écrits, trois tables rondes ont été organisées, laissant la part belle à l'échange franc et ouvert, en toute liberté d'expression. Il ne pouvait évidemment pas en être autrement. La première a réuni des membres du personnel bénéficiant d'une longue expérience professionnelle, pratiquement tous chefs d'équipe, issus des ateliers, des foyers d'hébergement ou des services pédagogiques. La deuxième a rassemblé au contraire une très large majorité de jeunes éducateurs, dont quelques-uns exercent des responsabilités nouvelles au sein de leur équipe. La troisième a associé les membres du Conseil des Usagers à cette réflexion en ébullition.

Bien des siècles après Bouddha et Sénèque, le sujet n'a rien perdu de son actualité. Ni le débat de son acuité. La maturité des uns s'est harmonieusement conjuguée avec la fougue mais aussi avec la grande sincérité des autres, dans un bel exercice de controverse mêlant expériences, divergences, paradoxes, lignes de force. Vous en retrouverez la substance dans quelques-unes des pages qui suivent.

Un chemin sinueux sur lequel nous vous invitons à flâner à nos côtés.

Waudru VAN DE CAUTER
Secrétaire de direction

Il n'y a pas de vent favorable à celui qui ne sait où il va

Sénèque

Le Centre Reine Fabiola de Neufvilles

SOMMAIRE



<i>Editorial</i>	1	<i>retour en famille</i>	20
<i>Sommaire</i>	2	<i>et dans 10 ans ?</i>	21
<i>Le Centre Reine Fabiola</i>	3	<i>autodétermination et degré de</i>	
<i>sur la route...</i>	4	<i>conscience : la permission d'exister</i>	22
<i>autodétermination,</i>		<i>en toute légitimité</i>	24
<i>essai de définition</i>	6	<i>deux places sinon rien</i>	
<i>l'amour fou</i>	7	<i>le refus du silence</i>	25
<i>passer à mon bureau...</i>		<i>et dans 10 ans ?</i>	
<i>être entourée</i>	8	<i>et dans 10 ans ?</i>	26
<i>faire entendre sa voix</i>	9	<i>"être motivé, avoir du bon matériel</i>	
<i>"pour faire plaisir à tous les enfants du</i>		<i>et des outils"</i>	
<i>monde..."</i>		<i>confiance, connaissance et</i>	
<i>éducation : de la dépendance</i>		<i>affirmation de soi</i>	27
<i>affective à l'autodétermination</i>	10	<i>une détermination payante</i>	31
<i>un rêve de grandeur</i>	12	<i>et dans 10 ans ?</i>	
<i>au paradis !</i>	13	<i>contre vents et marées</i>	32
<i>le dur apprentissage du deux-roues</i>		<i>et dans 10 ans ?</i>	
<i>un djembé à tout prix !</i>	14	<i>I have a dream</i>	33
<i>et dans 10 ans ?</i>	15		
<i>institution et autodétermination :</i>		<i>Pages Loisirs</i>	35
<i>écueils et incitants</i>	16	<i>Brèves</i>	39
<i>échanges et réflexion</i>	18	<i>Déjà parus</i>	44
<i>une belle leçon de vie</i>	19		
<i>à la découverte de ses racines...</i>	20		

«Emergences» revue trimestrielle du Centre Reine Fabiola de Neufvilles réalisée au service Communication avec le concours de la Commission d'avis du Conseil d'Administration

Onzième année

Coordination :

Christine VAN HAUWAERT

Assistante :

Mélissa PIZZOLON

Maquette, infographie et couverture :

Sabine HAESBROEK

Photographies :

Catherine VANDERVELDE

sauf pages loisirs 36 et 37 (Merci aux auteurs de ces photos)

Sérialisation de Fabien LASSOIE et son équipe

Abonnement pour 4 numéros :
De Belgique : 12,50 € sur le compte
270-0476510-02 de l'asbl Institut
Reine Fabiola
De France : 12,50 € par chèque
barré « I.R.F. Emergences » ou sur
le compte 30027-00003-644905-46
« I.R.F. »

Editeur responsable :
Michel BOURDON
455, rue de Neufvilles
7063 Neufvilles - Belgique
Tél : 067/33.02.25 Fax : 067/33.38.32
e-mail : communication@crfneufvilles.org
www.crfneufvilles.org

Bureau de dépôt
Soignies 1 - Belgique

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle du contenu de la présente revue est interdite sans l'autorisation expresse et préalable du Centre Reine Fabiola de Neufvilles.



éducation : de la dépendance affective à l'autodétermination

Tout homme est un être profondément dépendant. Dépendant du milieu dans lequel il évolue, de la culture dans laquelle il grandit, de l'environnement dans lequel il puise les éléments indispensables à sa survie. Dépendant d'autrui, aussi, puisque l'homme est avant tout un être social. Et c'est dans un processus qui lui permettra de trouver en lui ses propres vérités qu'il pourra se construire vraiment dans son identité d'homme.

Ce processus, c'est l'éducation. « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux », était-il écrit sur le fronton du temple de Delphes. Socrate, qui de l'éducation s'est fait une philosophie, n'en a gardé que la première partie pour suggérer le cheminement auquel est appelé tout homme pour littéralement « sortir de lui-même ».

Ce parcours, ce cheminement, nous sommes tous appelés à le suivre. Que nous soyons ou non en situation de handicap. Dans des conditions ou non favorables. Ce sont donc d'elles que dépendra la réussite de ce processus d'acquisition de notre identité ou, au contraire, l'installation dans une structure de dépendance affective.

Tout l'art de la pédagogie, particulièrement dans une institution telle que le Centre Reine Fabiola, est donc de pouvoir proposer à la personne handicapée un cadre qui, à la fois, rappelle les lois, édicte les règles nécessaires à la vie de la communauté, pose les garde-fous nécessaires, assure l'ancrage dans la réalité, invite à la découverte de ses propres capacités et compétences, suscite la confiance et l'estime de soi, engage à l'affirmation de soi, à l'exercice de sa pleine liberté chaque fois que cela lui est possible.

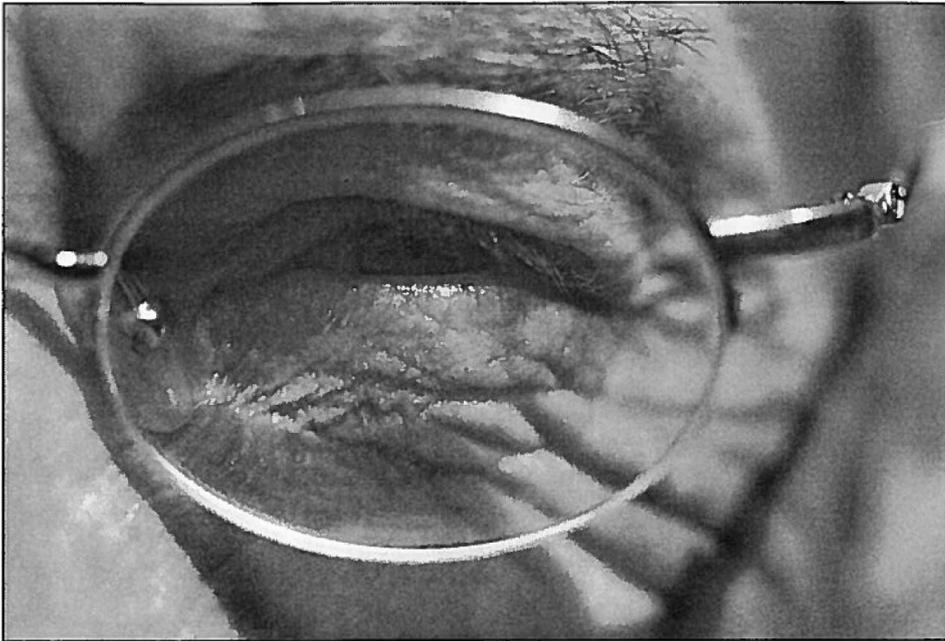
Un défi comme nul autre, quand

aucun choix humain ne peut être considéré comme totalement indépendant, c'est-à-dire n'ayant subi aucune influence. Car tous nos choix sont toujours des choix orientés, dans un processus se voulant idéalement éclairé. Or une personne handicapée mentale, plus que nulle autre sans doute, subit de multiples influences.



Celles de sa famille, de ses proches, mais évidemment aussi celles de l'éducateur qui se doit précisément de l'accompagner dans ses choix éclairés. Plus précisément, de proposer des expériences concrètes qui, elles, l'amèneront à poser ses propres choix personnels, pris en toute connaissance de cause.

L'exercice est évidemment périlleux. Quelle est la capacité de chaque individu à accéder à un choix éclairé ? Suis-je capable de choix ? L'invitation au choix correspond-t-elle toujours à un besoin de la personne ? Comment ne pas se confiner dans un certain simplisme ? Allons-nous assez loin dans notre manière de travailler ? Respecter un choix ex-



est une chose mais, en amont, placer réellement l'autre dans une situation de « choix multiples » basés sur l'expérimentation



personnelle en est une autre. Le professionnel a-t-il un degré de conscience suffisant de ses propres valeurs ou croyances personnelles, de ses propres peurs, comme des influences qu'il peut exercer, de manière consciente ou non, sur une personne vulnérable? Comment ne pas céder à la tentation terriblement humaine de la manipulation de l'autre en niant par le fait-même

sa capacité d'autodétermination? En ce domaine, les pratiques sont peut-être diverses et il ne nous appartient pas de nous poser ici en modèles. Mais le débat qui nous amène à ces considérations témoigne à tout le moins du souci qui est le nôtre de rester lucides et vigilants.

L'éducation est à la fois faite de règles et de limites mais aussi de cette indispensable et insaisissable part de confiance et de liberté à laisser à l'autre, dans une recherche perpétuelle d'un fragile équilibre. Elle est en cela profondément légitime. Mais elle est aussi toujours associée au pouvoir et à ses dangers d'excès, bien réels. Associée aussi à la gestion du risque, que ce soit vis-à-vis des personnes handicapées ou vis-à-vis de soi-même, éducateur.

Elle nous donne cependant notre richesse et notre force, celle en laquelle tous s'accordent à croire au delà des difficultés. Notre but ultime : permettre à la personne handicapée d'accéder à une certaine maturité de maîtrise de son propre pouvoir d'agir sur soi, de se déterminer elle-même en fonction de décisions autonomes éclairées.

En un mot : au pouvoir d'être soi et d'être par soi. A l'autodétermination.

Propos des participants aux deux tables rondes des professionnels (voir page 6) recueillis par Waudru VAN DE CAUTER